

Perpignan - Jamel Debbouze : "C'est la dernière fois que je parle de moi sur scène"

Voilà sept bonnes années que Jamel Debbouze n'était pas monté sur scène pour un one man show. Il faut dire qu'« Indigènes », « Astérix et Obélix aux jeux Olympiques » et « Sur la piste du Marsupilami », ainsi que quelques autres aventures cinématographiques, lui ont fait oublier le chemin des théâtres. Il fait son retour avec Tout sur Jamel, un spectacle où sa vie, ses amis, sa famille sont le fil conducteur d'une réflexion plus large sur la société. Une sorte de grand déballage autobiographique aux accents universels.

Perpignan, vous connaissez ?

Evidemment que je connais Perpignan, comme je connais son public. J'ai sillonné la ville, je me suis baladé quand j'y suis venu en tournée. Ça fait partie des plaisirs de ce métier, de voyager et de découvrir les gens, de voir comment ils vivent.

Pouvez-vous nous parler de ce spectacle ?

Ça fait quelques mois que je le joue, j'ai pu le roder, il est bien sûr ses pattes. C'est aussi la dernière fois que je tourne avec. Il y est beaucoup question de moi, énormément. Je dis des choses que je ne pensais pas pouvoir dire aussi facilement. J'aborde aussi des sujets sensibles. J'adore faire rire les gens, mais si je peux être utile c'est aussi super-important. Mais je vous l'annonce, c'est un scoop, c'est la dernière fois que je parle de moi sur scène, je vais enfin laisser ma famille tranquille. C'était le sujet que je connaissais le mieux, le plus facile à travailler, mais c'est fini.

A part vous et la famille, vous y abordez bien d'autres sujets ?

Je vais parler de Perpignan et le maire va en prendre plein la tête. J'aborde des questions d'actualité et des sujets sensibles d'aujourd'hui qui nous concernent tous.

Vous avez participé au Marrakech du rire 2012. Peut-on rire de tout au Maroc ?

Bien sûr on peut tout dire et rire de tout, mais peut-être pas devant n'importe qui, comme dans beaucoup d'endroits. Je suis très fier d'avoir participé à ça, c'est un lieu de liberté et de désordre comme je les aime.

Le Perpignanais Mohamed Nouar est entré au Jamel Comedy Club. Pouvez-vous nous en dire quelques mots ?

Il est extraordinaire. D'abord il est beau, avec un sourire absolument radieux. C'est un mélange de Fernandel et de Khaled, d'absurde et de swing. C'est typiquement le genre de

profil qu'on aime. Il est totalement de son époque et vous verriez le malheur qu'il fait au club.

Et la politique dans tout ça ?

Ils ne sont élus que depuis six mois, il faut leur laisser un peu de temps, ils ont repris une situation désastreuse. On ne peut pas juger. Il est de gauche ce gouvernement tout de même.

L'Indépendant.fr – 2 Novembre 2012